

Suède : la migrante démissionne de son emploi en Ehpad « contraire à sa religion » et demande le chômage !

écrit par Jules Ferry | 5 août 2020



Photo : à gauche photo d'illustration/ You Tube. A droite : la princesse Sofia de Suède.

La Suède offre à la réfugiée syrienne une formation et un stage en EHPAD. Elle refuse de se plier aux règles

d'hygiène de base, à savoir le port de manches courtes. Elle quitte son poste. Puis demande des prestations sociales et va au tribunal !

Cette femme de 51 ans, citoyenne syrienne, a immigré en Suède depuis Alep en 2016 et s'est installée à Vimmerby.

Elle a bénéficié d'un stage financé par les contribuables dans l'une des maisons de retraite médicalisées de la commune, bénéficiant ainsi de la généreuse politique suédoise d'insertion des migrants sur le marché du travail.

Des règles d'hygiène exigées dans les soins aux personnes âgées "en conflit avec sa religion".

Problème : elle a refusé de se conformer aux exigences d'hygiène, à savoir porter un uniforme à manches courtes au travail.

Son argument : **« Ce vêtement est contraire à ma religion ».**

La femme ne pouvait pas accepter les règles de base en matière d'hygiène qui sont exigées dans les soins aux personnes âgées parce qu'elles sont en conflit avec sa religion.

Elle a donc tourné le dos aux tentatives de la société pour l'installer sur le marché du travail.

Demande de prestations sociales.

Elle a donc choisi de démissionner.

La femme s'est ensuite adressée au conseil de la protection sociale avec une demande d'aide financière, c'est-à-dire d'assistance sociale.

La municipalité a refusé à la femme l'aide financière demandée au motif qu'elle n'avait pas contribué à gagner sa vie.

C'était une décision que la femme n'a pas accepté. Elle a fait appel de la décision de la municipalité devant le tribunal administratif.

Déboutée.

L'appel indique que la femme prétend que la règle d'hygiène – qui est pourtant depuis longtemps une pratique de contrôle des infections acceptée dans tous les services de soins – n'aurait été introduite que plusieurs mois après qu'elle avait commencé à travailler.

Le 21 juillet, le tribunal administratif de Linköping a donné raison à la municipalité qui avait fait ce qu'il fallait en refusant la subvention à la Syrienne.

En effet, elle n'a pas rempli son obligation d'être disponible sur le marché du travail lorsqu'elle a quitté le stage.

Le tribunal administratif constate que la femme, par ses actions, s'est au contraire éloignée encore plus du marché du travail.

Tout nous sépare.

Conclusion : *tout nous sépare de ces gens qui viennent d'autres sphères culturelles. Ils arrivent dans nos pays du monde occidental et considèrent que c'est à nous de nous adapter à leur religion. Comme tout leur est dû, il vont en justice pour obtenir des réparations et des aides financières (victimisation et revendications). Le problème : il se trouve toujours des collabos pour les encourager et prendre leur parti.*

[Source](#)



Photo : la princesse Sofia de Suède.

Au mois d'avril, la princesse Sofia de Suède a rejoint les rangs d'un hôpital de Stockholm, dans le cadre de l'épidémie de Covid-19.

Heureusement, la princesse n'a pas fait d'histoires pour troquer la couronne royale pour la blouse médicale à manches courtes !



En manches courtes, tenue obligatoire, avec le sourire !

La princesse Sofia a voulu mettre la main à la pâte. Le 16 avril, la belle-fille du roi Carl XVI Gustaf et de la reine Silvia a débuté son engagement bénévole à l'hôpital de Stockholm. Mais pas question d'improviser. Elle a d'abord suivi la formation express **«préparation aux situations d'urgence»**, dispensée aux personnels d'hôtellerie-restauration et de cabine, placés en chômage technique à ce moment-là.

La Suède face au Covid-19

La Suède a choisi une approche originale en ne confinant pas sa population. Les autorités sanitaires ont appelé chacun à la «responsabilité» : distanciation sociale, application stricte des règles d'hygiène, isolement en cas de symptômes.

Après trois jours de préparation intensive, la princesse de

35 ans est venue étoffer les rangs des équipes soignantes suédoises, en pleine crise sanitaire liée au nouveau coronavirus.

«En tant que présidente d'honneur de l'hôpital, elle a voulu apporter son aide dans cette crise que traverse la Suède», a déclaré à l'AFP la porte-parole de la Cour royale.
[Source.](#)



Le prince Carl Philip de Suède et Sofia Hellqvist

Le prince Carl Philip et Sofia Hellqvist, lors de la fête du drapeau en 2015, journée de fête nationale.

[Suède : la vieille dame en maison de retraite n'a pas mangé...](#)

personne n'y parlait suédois !